

**LIVRETS DES EXPOSITIONS DE  
L'ACADÉMIE DE SAINT-LUC À PARIS  
PENDANT LES ANÉES 1751,  
1752, 1753, 1756, 1762, 1764 ET 1774,  
AVEC UNE NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE ET  
UNE TABLE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649091065

Livrets des expositions de l'Académie de Saint-Luc à Paris pendant les années 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764 et 1774, avec une notice bibliographique et une table by Jules Guiffrey

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**JULES GUIFFREY**

**LIVRETS DES EXPOSITIONS DE  
L'ACADÉMIE DE SAINT-LUC À PARIS  
PENDANT LES ANÉES 1751,  
1752, 1753, 1756, 1762, 1764 ET 1774,  
AVEC UNE NOTICE  
BIBLIOGRAPHIQUE ET UNE TABLE**



EXPOSITIONS  
DE  
L'ACADÉMIE DE SAINT-LUC



LIVRETS DES EXPOSITIONS  
DE  
L'ACADÉMIE DE SAINT-LUC

A PARIS

PENDANT LES ANNÉES

1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764 ET 1774.

AVEC UNE NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE  
ET UNE TABLE



PARIS

BAUR ET DÉTAILLE, LIBRAIRES ÉDITEURS  
11, rue des Saints-Pères

M DCCC LXXII



NOMBRE DU TIRAGE

375 exemplaires sur papier vergé.  
15 — sur papier de Hollande.  
10 — sur chine.

N° 





## LES EXPOSITIONS

### DE L'ACADÉMIE DE SAINT-LUC.

DE 1751 à 1774, l'Académie de Saint-Luc organisa sept Expositions. Il est probable qu'à l'origine la Compagnie eut l'intention de former une Exposition annuelle, et de faire ainsi une concurrence sérieuse aux Salons périodiques de l'Académie Royale. Cependant les difficultés d'une pareille entreprise, peut-être aussi certaines querelles intestines survenues entre les artistes et les artisans de la communauté; d'un autre côté, la jalousie et le mauvais vouloir de l'Académie Royale, menacée dans une de ses prérogatives essentielles, ne tardèrent pas à rendre ces solennités plus rares. Pour les compagnons de Saint-Luc les embarras étaient bien plus grands et les charges plus lourdes que pour les Académiciens ouvertement protégés et largement assistés par le Roi. Il leur fallait d'abord trouver un local favorable, chose difficile; ainsi durent-ils plusieurs fois changer de résidence. De la salle des Grands

Augustins, où s'ouvrit leur première Exposition, ils émigrent d'abord dans une des pièces de l' Arsenal, où leur principal protecteur, le marquis de Voyer, leur offre un asile; là se tiennent les expositions de 1752, 1753 et 1756. Puis ils partent derechef pour de nouveaux parages. En 1762 et 1764, ils sont installés dans l'hôtel d'Aligre, rue Saint-Honoré. Dix ans après, nous les retrouvons dans un autre local, à l'hôtel Jabach, rue Neuve Saint-Merry. On juge combien ces déplacements continuels devaient être onéreux à la compagnie et préjudiciables au succès de son entreprise.

A cette condition, déjà si désavantageuse, se joignait une autre cause d'insuccès. Tandis que les Salons de l'Académie Royale revenaient périodiquement à des époques invariables et connues du public, la date de l'ouverture de l'Exposition de Saint-Luc variait chaque fois. Ainsi nous la voyons successivement fixée au 20 février en 1751, au 15 mai en 1752, au 30 mai l'année suivante, au 18 septembre en 1756, enfin au 25 août pour les trois derniers Salons. On remarquera que le 25 août était précisément le jour de l'ouverture du Salon de l'Académie Royale; mais comme depuis 1751 ces Salons officiels n'avaient lieu que tous les deux ans, l'Académie de Saint-Luc avait eu soin de prendre les années qui n'étaient pas réservées à sa rivale (1762, 1764,

1774). En 1751 et 1753 seulement les deux Académies eurent chacune leur exposition, mais non simultanément, grâce à la précaution prise par la Communauté de devancer la date invariable du 25 août; aussi son Exposition était déjà close quand celle de l'Académie Royale ouvrit ses portes.

Cette concurrence, si discrète cependant, ne laissait pas que d'inquiéter la puissante protégée du Roi, et l'acharnement avec lequel elle poursuivit et fit défendre le renouvellement des expositions libres qu'on avait voulu organiser au Colisée, prouve sa jalousie et sa mauvaise volonté à l'égard des artistes qui prétendaient se soustraire à sa domination. Dans une lettre qui a passé sous nos yeux, Cochin se plaint avec assez de vivacité que des cours utiles institués par l'Académie de Saint-Luc pour l'instruction des jeunes artistes, manquent à l'Académie Royale. D'un autre côté la présence de certains noms sur les livrets de la Communauté de Saint-Luc prouve que tous les artistes de talent ne l'avaient pas abandonnée pour sa toute puissante rivale, et que ses Salons pouvaient offrir un véritable attrait aux connaisseurs. Enfin plusieurs artistes moins connus de la même Compagnie auraient soutenu sans désavantage la comparaison avec les médiocrités de l'Académie Royale; ainsi la jalousie et les inquiétudes des peintres du Roi ne manquaient peut-être pas trop de fondement. Elles relèvent à